

CHAPITRE V.

ROME : DES ORIGINES A LA FIN DE LA REPUBLIQUE

(509 - 27 av. J.-C.)

Bulletin officiel spécial n° 6 du 28 août 2008

Les deux capacités (analyse de documents et maîtrise de l'expression écrite et orale) concernent toutes les parties du programme.

III- ROME

(environ 25% du temps consacré à l'histoire) (8H1/2)

Thème 1 - DES ORIGINES A LA FIN DE LA REPUBLIQUE : FONDATION, ORGANISATION POLITIQUE, CONQUETES (4 heures)

CONNAISSANCES

Du mythe à l'histoire : l'*Enéide* et la légende de Romulus et Remus sont mises en relation avec les découvertes archéologiques (IXe- VIIIe siècle).

La République romaine est un régime oligarchique dans lequel les citoyens ne sont pas à égalité de droits.

L'enchaînement des conquêtes aboutit à la formation d'un vaste empire et à l'afflux d'esclaves. Cette expansion rompt l'équilibre social et politique, provoque des guerres civiles et la fin de la République.

DEMARCHES

L'étude est conduite à partir d'**extraits de textes** sur la fondation de Rome (*l'Enéide* de Virgile, *l'Histoire romaine* de Tite-Live...)

Au choix : une journée d'élection à Rome, une promenade à travers les lieux de la vie politique...

L'étude s'appuie sur l'**exemple** de la conquête de la Gaule par César.

CAPACITES

Connaître et utiliser les repères suivants

- La fondation de Rome au VIIIe siècle av. J.-C.

- Jules César et Vercingétorix : Alésia, 52 av. J.-C.

- Rome, l'Italie, la Gaule, sur une carte du bassin méditerranéen au Ier siècle av J.-C.

Raconter

- La fondation légendaire de Rome

- Le siège d'Alésia

Raconter et expliquer la carrière de César

Décrire

- La journée d'un citoyen romain un jour d'élections ou le Forum à la fin de la République

I. PROBLÉMATIQUES

Si Rome est une cité, à l'instar d'Athènes, force est de constater qu'elle en diffère profondément dans ses fondements politiques et sociaux et dans ses évolutions institutionnelles et territoriales. La culture politique romaine repose sur une inégalité de fait entre les citoyens pauvres de la plèbe, « clients » des plus riches, les patriciens, qui détiennent le pouvoir dans un système oligarchique. Les conquêtes, toujours plus lointaines dissocient le pouvoir politique (confié au consul) et le pouvoir militaire (proconsulat) au profit de ce dernier. Le général en chef disposant des légions et du butin remet en cause l'organisation du pouvoir et les institutions républicaines provoquant les multiples crises du Ier siècle av. J.-C. En accordant progressivement la citoyenneté au-delà du Latium, la Rome républicaine construit progressivement un empire territorial que le principat complètera sur le plan politique.

II. SUPPORTS D'ÉTUDE POSSIBLES

1. **L'étude de la fondation de Rome** est l'occasion de confronter les textes aux vestiges archéologiques. Si le site est occupé à partir du VIIIe siècle, donnant quelque vraisemblance à la date traditionnelle de 753 av. J.-C. (établie au Ier siècle av. J.-C.), les restes de cabanes de bergers n'ont pas grand-chose à voir avec une cité que Romulus aurait entourée de remparts : ceux-ci sont postérieurs et datent des rois étrusques. Les mythes fondateurs de Rome proviennent d'une tradition orale ancienne (la louve est représentée sur des pièces de monnaie au IIIe siècle av. J.-C) et sont mis par écrit à l'époque d'Auguste lorsque la grandeur de Rome est assurée : ces récits disent donc un passé – et un présent augustéen – béni des dieux.

2. **La journée d'élection à Rome ou la promenade à travers les lieux de la vie politique** doit permettre aux élèves d'aborder la république romaine pour en comprendre, non le détail (complexe) du fonctionnement mais le système de valeurs. Des extraits de *l'Histoire romaine* de Tite-Live confrontés à un plan de la Rome républicaine (forum et Champ de Mars notamment) permettent de donner vie aux acteurs de cette période : le Sénat, qui est composé des anciens magistrats, dirige la politique extérieure de Rome. Il exerce *l'auctoritas* tandis que les magistrats supérieurs comme les consuls détiennent *l'imperium*, c'est-à-dire un pouvoir souverain à dimension politique et militaire. Les citoyens ont le droit de vote, mais celui-ci s'effectue, en relation avec le service militaire, par centurie classées selon la richesse, les plus aisés devant fournir leur équipement de cavalier, tandis que les plus pauvres se regroupent pour payer l'équipement d'un fantassin. Cependant, le fonctionnement des institutions et le service militaire sont progressivement perturbés par l'ampleur des conquêtes, provoquant l'enrichissement de Rome et la perturbation d'un modèle qui s'est pensé idéal.

3. **La carrière de César est révélatrice de la fin de la République.** Victorieuse (ce qui n'a pas toujours été le cas) Rome a, désormais, besoin d'armées permanentes, les légions combattant toujours plus loin ; elles sont donc confiées à d'anciens magistrats, des généraux qui deviennent autant de rivaux politiques. Tout le 1er siècle av. J.-C. est marqué par l'impossible fonctionnement des institutions républicaines traditionnelles, et la recherche de solutions nouvelles, dans un contexte de guerres civiles. Le premier triumvirat, les initiatives de César en Gaule, ses tentatives de contrôler Rome montrent que le pouvoir n'appartient plus au Sénat. Outre des extraits de *La Guerre des Gaules*, une brève chronologie mettant en évidence quelques faits majeurs de la carrière de César, l'analyse du « moment Alésia » où la victoire justifie toutes les ambitions du proconsul, un récit du franchissement du Rubicon et de la guerre civile contre Pompée permettent de comprendre que la république romaine a péri, entraînant, dans sa mort celle de César en 44 av. J.-C.

III. PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN OEUVRE

- Raconter l'histoire de la fondation de Rome en oubliant de préciser sa dimension mythique et de mentionner la date à laquelle elle a été rédigée ; or la rédaction de la légende se situe dans un contexte précis, celui de l'affirmation du principat, auquel le mythe donne sa légitimité, après les guerres civiles.
- Épouser le déterminisme de l'histoire romaine en omettant l'évocation des défaites qui ont mis en péril l'existence de Rome, notamment pendant les guerres puniques : les Romains tirent d'abord leur force de la confiance qu'ils placent dans les institutions de la république, service militaire inclus.
- Commencer l'étude de la vie politique par le *cursus honorum* ou un schéma des institutions : l'essentiel est la place du citoyen (riche ou pauvre) à Rome, qui définit sa participation politique en fonction de sa capacité à tenir son rang à la guerre.
- Ne voir la guerre des Gaules que sous le seul aspect de la conquête de la Gaule : la politique menée par César est révélatrice d'une république en crise.

IV. HISTOIRE DES ARTS

- L'étude de la fondation de Rome (le récit de la fondation de Rome appartient au socle commun de connaissances et de compétences) peut être enrichie par les représentations monétaires sur lesquelles figure la louve.
- La statuaire d'époque républicaine est peu importante. Notons cependant Brutus capitolin, la stèle dite d'Ahenobarbus qui représente l'opération du census et l'établissement de l'album sénatorial, et le buste de César découvert en 2008 dans le Rhône, près d'Arles. La louve étrusque du musée du Capitole est accompagnée de deux jumeaux ajoutés à la Renaissance.

Comment Rome est-elle devenue la plus grande cité du monde méditerranéen ?

1. La naissance de Rome : du mythe à l'histoire.

1.1. Les premiers temps de Rome.

Voir DOSSIER page 78-79

Grâce aux légendes et récits d'auteurs romains, tels que Virgile et Tite-Live et à l'archéologie, on sait que différents peuples se sont installés en Italie dès la préhistoire.

D'après la légende, Rome a été fondée par **Romulus au VIIIe siècle avant J.-C.** Puis des rois étrusques ont régné sur la cité avant d'en être chassés **par les Romains en 509** avant J.-C.

La République romaine est un **régime oligarchique** dans lequel les citoyens ne sont pas à égalité de droits.

1.2. La République (509-27 avant J.-C.)

Sous la République, Rome est dirigée par des **magistrats** qui gouvernent au nom du **Sénat** et du peuple des citoyens. Pour être citoyen, il faut être un habitant de Rome, fils d'un citoyen et d'une fille de citoyen.

Voir DOSSIER La journée d'élection à Rome page 82-83

Les citoyens bénéficient de droits que n'ont ni les pèlerins ni les esclaves : le droit de vote, de propriété et de mariage. Ils se réunissent en comices au forum, le cœur de la cité, et aux champs de Mars pour voter les lois et élire les magistrats.

1.3. Les citoyens n'ont pas tous les mêmes droits.

Schéma de l'organisation politique de la République romaine page 85

Tous les cinq ans, les citoyens participent au recensement : ils sont classés selon leur origine et leur fortune, qui déterminent le montant de leurs impôts et leur place dans l'armée.

Les citoyens pauvres, très nombreux, ont peu d'influence ; seuls les riches, les patriciens ou des plébéiens fortunés, peuvent devenir magistrats et sénateurs : **la République romaine est une oligarchie.**

Quelles sont les conséquences des conquêtes romaines ?

2. Rome, une cité conquérante.

2.1. Un enchaînement de conquêtes

Rome dispose d'une **puissante armée** grâce à ses légions et aux soldats fournis par ses alliés. Elle se rend d'abord maîtresse de l'Italie puis, entre le IIIe et le Ier siècle avant J.-C., de tous les pays du Bassin méditerranéen.

Voir le légionnaire romain page 88 et page 91 la discipline romaine

Carthage, sa rivale phénicienne d'Afrique du Nord, est détruite en 146 avant J.-C. lors de la 3e **guerre punique**. Les royaumes hellénistiques sont progressivement

soumis et la Gaule est entièrement conquise par César.

Voir carte conquête romaine page 89

Ce vaste **empire** est divisé en provinces dirigées par l'administration romaine.

2.2. Les conquêtes transforment la société romaine.

Des quantités considérables de richesses, de marchandises et d'oeuvres d'art provenant des territoires conquis arrivent à Rome. Les peuples soumis fournissent aussi des millions d'esclaves qui servent leurs maîtres romains comme domestiques ou paysans.

Mais leur travail concurrence celui du petit peuple. De plus, les terres prises aux vaincus sont accaparées par la **noblesse**. Les inégalités entre riches et pauvres se creusent. L'équilibre de la société romaine est bouleversé.

2.3. Les guerres civiles et la fin de la République.

Au début de la République, l'armée était constituée de citoyens pour lesquels combattre pour Rome était un devoir. Mais, avec l'argent des conquêtes, **l'armée romaine** se transforme.

À partir du 1er siècle avant J.-C., elle devient une armée de soldats professionnels et ses généraux sont de plus en plus riches et puissants. À la tête de leurs armées, ils s'affrontent pour le pouvoir. **César** triomphe de **Pompée** en 48 avant J.-C. et se fait nommer **dictateur à vie** en 44 avant J.-C. Il est assassiné par des sénateurs qui craignent le retour de la royauté, et de nouvelles guerres civiles provoquent **la fin de la République en 27 avant J.-C.**

Comices : assemblées de citoyens.

Consul : magistrat supérieur élu pour un an, qui dirige le gouvernement et l'armée.

Patriciens : citoyens privilégiés, descendants d'une vieille et illustre famille romaine.

Pérégrin : homme libre étranger.

Plébéiens : « citoyens ordinaires », c'est-à-dire tous ceux qui ne sont pas patriciens.

Oligarchie : régime politique où le pouvoir est détenu par un petit nombre de personnes.

Recensement : opération de comptage et de classement des citoyens.

République : (du latin *res publica* la « chose du peuple ») forme de gouvernement où le pouvoir est exercé par les personnes élues par les citoyens.

Sénat : assemblée permanente constituée d'anciens magistrats.

Empire : ensemble des territoires conquis et gouvernés par Rome.

Guerre punique : nom donné aux guerres de Rome contre Carthage. Il y en eut trois (voir ci-contre, doc. 1 de l'exercice i).

Noblesse : riches familles dont l'un des membres est devenu consul ou sénateur.

Armée romaine : elle est constituée de légionnaires, tous citoyens romains, et de soldats recrutés parmi les populations soumises.